

L'autre épisode, tout en étant moins brillante, n'en est pas moins caractéristique et ne fait pas moins d'honneur au courage militaire de Rolette.

C'était lors d'une des premières rencontres sérieuses entre les troupes canadiennes et les troupes américaines. Le lieutenant Rolette avait charge d'une pièce de canon.

"Avant la bataille, dit le témoin oculaire du colonel Coffin, Rolette vint me trouver et me dit qu'il avait un furieux mal de tête qui le rendait très malade. Je l'engageai à s'en aller. Le brave petit Canadien-français se retourne vers moi comme si je l'avais insulté. "On m'a, dit-il, confié un canon, et je me couvriraient d'une honte éternelle si j'abandonnais mon poste". "Tenez, ajouta-t-il, en me présentant un volumineux foulard, roulez-moi cela bien serré autour de la tête". Je roulai le foulard très serré et Rolette s'éloigna d'un pas rapide en disant : "Je suis mieux, maintenant". Après la bataille, il vint me trouver de nouveau. "Ce foulard, me dit-il, m'a sauvé la vie, voyez". Dans les plis du foulard, en effet, était une balle de fusil. La balle était entrée en coupant partiellement la soie et s'était aplatie d'un côté sur le crâne du lieutenant, un crâne qui devait être cuirassé. L'endroit où la balle avait frappé la tête du lieutenant était tuméfié, violacé. Rolette était en position sur le front de notre ligne de bataille et il avait été blessé par nos propres soldats".

* * *

Et bien ; qu'en dites-vous ?

Est-ce que le nom de Rolette n'en vaut pas un autre et est-ce que le canton qui le porte a lieu d'en rougir ?

Enfin, est-ce que je n'ai pas loyalement gagné mon pari ?

J'aurais invraisemblablement trouvé dans nos chroniques canadiennes tout ce qu'il fallait pour mettre en lumière le nom de Rolette ; mais on comprend que j'éprouve une certaine jouissance, un certain orgueil à montrer ainsi un des nôtres couronné de lauriers par un historien qui ne saurait, dès lors, être soupçonné de forcer, à notre endroit, la note glorieuse.

Au reste, ce n'est pas là la seule feuille de l'intéressant livre du colonel Coffin où on trouve des choses aimables et flatteuses à l'adresse des Canadiens-français, et quelque bon jour, peut-être sans qu'il soit besoin qu'un nouveau pari pousse à la roue, je ferai une autre petite excursion dans cette direction.

EUG. RENAULT.